

Aino-Maija LAHTINEN*

L'intérêt de l'enfant

Publié en 2014 à Londres, chez Jonathan Cape, *The Children Act*, de Ian McEwan, repris ensuite, en 2015, par les Editions Gallimard à Paris, dans la traduction de France Camus-Pichon, *L'intérêt de l'enfant*, a retenu mon attention. Le titre du livre renvoie à la loi de 1989 au Royaume Uni, qui souligne la primauté du bien-être de l'enfant dans les décisions de justice. Fiona Maye est la protagoniste du roman, c'est une juge pour enfant [*High court judge*] de 59 ans, spécialiste du droit de la famille. Sa vie si bien organisée est soudain détruite lorsque Jack, son mari, lui annonce qu'il va avoir une liaison avec une jeune femme.

"Ne m'as-tu pas dit un jour que les vieux couples aspiraient à des rapports fraternels?"

On y est, Fiona. Je suis devenu ton frère. C'est confortable, attendrissant, et je t'aime,

mais avant de mourir je veux vivre une grande aventure passionnée." (17)

L'union sans enfants de Jack et Fiona dure depuis trente-cinq ans, et pour Fiona leur vie sexuelle avait été jusque-là agréable et sans complication. Les choses ont changé cependant. L'annonce que vient de lui faire Jack la précipite dans un état de désarroi et de grande tension.

Le roman raconte de quelle manière l'héroïne réagit, répond à la situation, et comment ceci interfère avec son travail de juge. Son esprit erre constamment entre ce qui est professionnel et ce qui est personnel et c'est là, je pense, un aspect du livre qui vient agir sur ce que pense le lecteur. Le présent travail analyse les efforts déployés par Fiona pour se remettre de la terrible rupture de son couple. Ce roman m'a donné l'impression que l'essentiel de la conduite de Fiona était motivé par des forces inconscientes. J'ai ainsi été conduit à utiliser la notion psychanalytique d'attachement--en anglais *attachment*, mais aussi *binding*, liaison--afin de comprendre "ce qui se passait" dans le roman du point de vue du personnage de Fiona. Le concept freudien de *Bindung*, *binding* en anglais, "liaison" en français, et son opposé, *Entbindung*, déliaison, d'abord présentés en termes économiques comme énergie libre ou liée, peut ici être utile, mais j'utiliserai cependant ce concept de manière plus générale, davantage comme représentant la fonction de recherche de l'objet.

Comme juge de la famille et de l'enfance [*Family court judge*], la tâche de Fiona consistait jusque-là à résoudre les conflits entre maris et femmes. Dans son travail, elle se méfiait de la sentimentalité et préférait faire appel à la raison. Quant à sa crise personnelle, elle l'analyse elle-même et considère avec honnêteté la source de ses sentiments ambivalents. Elle n'est pas complètement aveugle aux motifs de ses actes et de sa conduite, mais à certains moments décisifs, comme nous le verrons, elle perdra contrôle d'elle-même. De plus, Fiona est une pianiste accomplie et la musique est pour elle une grande source de plaisir et de consolation. Plusieurs moments musicaux, dans le roman, montrent comment la musique est "essentiellement une expérience qui appartient au domaine du

* Université d'Helsinki

processus primaire qui défie toute compréhension ou élaboration secondaire satisfaisante du processus" (Stein, 1999, 10, ma traduction). C'est ainsi que la musique peut accroître les éléments émotionnels de l'expérience et les effets de forces inconscientes. Mais que dit la psychanalyse de l'attachement, *binding*?

Freud a utilisé le terme *Bindung* "pour connoter d'une façon très générale et- dans des registres relativement divers--aussi bien au niveau biologique que dans l'appareil psychique--une opération tendant à limiter le libre écoulement des excitations, à relier les représentations entre elles, à constituer et à maintenir des formes relativement stables" (*Laplanche et Pontalis*, entrée "Liaison", 221). *Bindung* et son opposé *Entbindung* sont les deux fonctions qu'il a considérées, d'un côté, comme constituant les caractéristiques de la vie et de l'amour et, d'un autre côté, les pulsions de destruction (Freud, 1920; Green, 2004). En bref, la pulsion d'amour attache, tandis que la pulsion destructive sera ce qui défait ce qui était lié. La liaison est intrinsèque à la sexualité et à l'amour et s'exprime par une recherche de l'objet ou (dé-liaison) par une conduite qui consiste à éviter l'objet. André Green (2004) propose un troisième concept que je trouve utile, celui de "re-liaison", qui signifie réunir après la séparation (108). Dans la langue de tous les jours, en anglais, on parle aussi de "*on the rebound*", notion que je discuterai plus loin.

Rejet et séparation: dé-liaison

Dans le roman de McEwan, le départ de Jack fait naître chez Fiona toute une gamme de sentiments. Elle se sent humiliée, offensée et seule. On l'a quittée pour une femme plus jeune qu'elle et cela lui rappelle son âge et le fait qu'elle n'a pas d'enfant. Sont transformés l'image qu'il a d'elle à même, celle de Jack, et aussi le souvenir qu'elle a de leur vie passée. Elle veut "se soustraire à la garde d'un mari malveillant"(19), mais ne sait en fait pas comment y parvenir. Dans un geste vengeur, elle change les serrures de leur appartement.

Jack dit qu'il aime Fiona et qu'il ne veut pas divorcer. Une grande passion, simplement, avant de mourir. Lorsque Fiona essaie de se souvenir de ce qui s'est passé quelques semaines plus tôt, lorsqu'ils ont fait l'amour pour la dernière fois, elle se rappelle le cas des deux jumeaux siamois. Deux bébés mâles, Matthew et Mark, attachés à la hanche et se partageant un seul torse. L'hôpital attendait l'autorisation de les séparer, ce qui sauverait Mark mais condamnerait Matthew. Elle avait rédigé un jugement "élégant" et équilibré en faveur de cette séparation, mais le cas avait longtemps troublé son sommeil.

Pendant des semaines, cette affaire l'avait laissée groggy, moins attentive, moins sensible, vaquant à ses occupations, ne se confiant à personne. Mais elle réagissait davantage à la vue d'un corps, à peine capable de regarder le sien ou celui de Jack sans éprouver de la répulsion. Comment trouver le mot pour en parler? [...] Pendant quelque temps un temps, une partie d'elle-même s'était refroidie, comme le malheureux Matthew. [...] Ne plus avoir de corps, flotter libre de toute contrainte physique, voilà ce qui lui aurait le mieux convenu. (44)

On peut comprendre que cette histoire de cas l'ait incitée à ne plus faire l'amour. L'activité sexuelle, dans sa forme manifeste se définit comme un acte d'union. De plus, on sait que l'image du corps a une influence sur le désir sexuel. A travers le cas des jumeaux Siamois, l'image générale du corps qu'avait Fiona avait été transformée. Au reste, la culpabilité potentielle liée à son jugement en faveur de la séparation des jumeaux peut expliquer son retrait en ce qui concernait sa vie sexuelle. Ceci nous permet de prendre note d'un des problèmes que décrit le roman: l'incapacité de l'héroïne à faire part de ses sentiments pénibles à qui que ce soit, et pas même à Jack, qui lui dira: "Ton problème [...] c'est que tu ne crois jamais avoir à te justifier." (46)

La rencontre entre Fiona et Adam: liaison et dé-liaison

Au coeur de sa crise personnelle, Fiona se voit confier une nouvelle affaire à résoudre. Il s'agit du cas d'un garçon de dix-sept ans, Adam Henry, qui souffre d'une leucémie et qui a besoin d'une transfusion sanguine. Jusque là, Adam, ainsi que ses parents, parce qu'ils sont Témoins de Jéhovah, refusaient cette solution. Au tribunal, lors des débats, Fiona réalise combien s'estompe son propre cas.

A portée de main, une mince pile de papier couleur crème près de laquelle elle posa son stylo. Ce fut alors seulement, à la vue de ce papier immaculé, que les dernières traces de sa propre situation, de cette souillure, s'effacèrent complètement. Elle n'avait plus de vie privée, elle pouvait s'absorber dans l'affaire en cours (76)

Alors que plusieurs témoins rapportent qu'Adam est tout à fait au courant de sa situation, elle décide de se rendre à l'hôpital pour parler à Adam. Au cours des séances, elle a aussi appris que le jeune homme était intelligent, qu'il s'intéressait à la poésie et qu'il prenait des leçons de violon. Alors qu'elle s'approche de l'hôpital, une agréable sensation d'anticipation l'envahit parce que, dans ses souvenirs d'adolescente, les hôpitaux se présentaient comme des endroits qui protégeaient du pire.

Lors de sa visite, s'ébauche entre Fiona et Adam une relation intellectuelle et sentimentale. Apparaît un échange réciproque: ils ont les mêmes goûts. Ainsi, ils parlent de l'état d'Adam et soulèvent plusieurs questions d'ordre existentiel. Puis Adam lit un de ses poèmes à haute voix et Fiona est profondément touchée par cette lecture et le félicite. Alors qu'elle est sur le point de partir, Adam insiste pour qu'elle reste. C'est elle, ensuite, qui lui demande de jouer:

"Rapidement, avant que je m'en aille, montrez-moi votre violon." [...] "Ce n'est qu'un violon de débutant." Il le sortit néanmoins avec un soin extrême, le lui montra, et ensemble ils admirèrent le bois chantourné couleur noisette, la touche noire et ses volutes délicates.

Elle posa la main sur la surface laquée et il mit la sienne tout près; (128-9)

Puis Adam jouera; il a choisi un chant triste et beau que Fiona connaît bien: "Down by the Sally Gardens", et pour elle, à ce moment, "Apprendre le violon ou tout autre instrument était un acte

d'espoir, de foi en l'avenir." (130) A son tour, Adam, qui va rejouer la chanson, demande à Fiona de chanter pendant qu'il joue. C'est presque une scène d'amour, et c'est en tout cas le point culminant de leur rencontre, les voilà encore plus fortement unis l'un à l'autre; chacun d'eux captif de l'autre. A l'issue de sa visite, Fiona donne son adresse à Adam et part sans répondre à la question du jeune homme: "Reviendrez-vous?".

Au tribunal, Fiona tranche dans le sens opposé au vœu d'Adam et de sa famille et permet à l'hôpital de procéder à la transfusion. Elle se réfère à la Loi sur l'enfance et pronostique un prompt rétablissement d'Adam, déclarant qu'il "est mieux servi par son amour de la poésie, sa passion récente pour le violon, la possibilité d'exercer sa vive intelligence et d'exprimer sa nature tendre et espiègle, et par tout ce que la vie et de l'amour ont à lui offrir." (137)

A la maison, Jack attend Fiona. Il a vite compris que sa liaison était une erreur. Mais son retour au bercail a en fait déçu Fiona. Leur vie quotidienne est tranquille mais tendue, tous sont très occupés, tous deux travaillent beaucoup et Fiona doit passer des heures au piano en préparation du concert de Noël. Le dossier "Adam" est clos. On peut comprendre la déception de Fiona au retour de Jack, car avec l'aide d'Adam elle a réussi--au moins en partie--à se détacher de Jack et d'une certaine façon a recouvrer son équilibre. Mais en quoi la rencontre d'Adam a-t-elle été si riche de signification et peut-être même "thérapeutique" pour Fiona?

Je pense que bien des choses sont entrées là en jeu. La musique fut un élément important. Chantant avec Adam, Fiona revivait probablement à nouveau le séjour qu'elle avait fait à l'hôpital à son adolescence, séjour heureux, protecteur et orienté vers l'avenir. E. Thayer Gaston nous a appris que grâce à la musique nous apportions à la "scène" musicale le souvenir de nos expériences passées. Ces expériences agissent en effet comme par réciprocité sur les aspects dynamiques de nos relations. On sait en outre que la musique rapproche les gens et fait naître chez l'individu le sentiment de n'être plus seul et un sens de proximité avec les autres. (E. Thayer Gaston, 1968, in Radocy et al, 2012, 25) Certes, Fiona et Adam sont tous deux des personnages de fiction, mais "Fiona" nous est beaucoup mieux connue; "Adam" est plus schématique, moins élaboré, et a pour "elle" une dimension symbolique, ce qui signifie que le roman décrit une relation où un des personnages fonctionne comme objet symbolique pour l'autre personne: Adam représentant ainsi un condensé d'objet idéal pour Fiona, soit l'enfant qu'elle n'a pas eu, un compagnon avec lequel elle se sent à égalité et un partenaire en sensualité. Enfin, par son identification passagère à Adam, autre positif et apprécié, Fiona, blessée dans son narcissisme renforce son image d'elle-même (Campbell, 1995). Pour Fiona, Adam semble être un amour de substitution que l'on pourra appeler un objet de second choix, l'effet d'un rebondissement, mais aussi, comme le dit l'anglais, un partenaire choisi "*on the rebound*": "on peut considérer que quelqu'un représente un second choix si la relation amoureuse dans laquelle elle se trouve impliquée suit de près la fin d'une relation précédente. Grâce à cette nouvelle relation, la perte est effacée et l'objet remplacé." (Spielman, Macdonald & Wilson, 2009; <https://www.psychologytoday.com>)

Entre Fiona et Jack, la relation est loin d'être de la même nature qu'auparavant, mais ils vivent ensemble. Puis Fiona reçoit deux lettres d'Adam. La première est une lettre d'amour dans laquelle le jeune homme exprime son affection pour Fiona et lui révèle ses "merveilleux rêves impossibles" (153). Fiona rédige alors une réponse froide et impersonnelle conseillant à Adam de se rapprocher de ses parents. Mais elle ne l'envoie pas. La seconde lettre révèle la déception d'Adam, mais à nouveau il

parle de son désir de la (re)voir. Fiona apprend aussi qu'Adam est guéri de sa leucémie. Mais elle ne répond pas à cette lettre non plus.

Le récit continue. Alors que Fiona est sur le point de partir pour un voyage d'affaires en compagnie de ses collègues, est mis en scène un bref rapprochement entre Fiona et Jack. Puis soudain, alors qu'elle se trouve à l'hôtel, à Newcastle, Adam apparaît! Il s'offre, se dit prêt à être adopté, mais Fiona le repousse à nouveau, lui conseillant de retourner dans sa famille. Il s'apprête à partir, quand soudain, alors qu'il est sur le pas de la porte, Fiona l'embrasse. Pas sur la joue, mais sur les lèvres.

S'il était possible de s'embrasser chastement sur la bouche, c'est ce qu'elle fit.

Un contact fugace, mais plus un baiser que la simple idée d'un baiser, plus que celui d'une mère à son fils adulte. Deux secondes au plus, trois peut-être. Assez longtemps pour percevoir, dans la douceur de ces lèvres souples, toutes les années, une vie entière, qui la séparaient de lui. (184)

Que cette dernière rencontre ait pu conduire à un baiser passionné et très sensuel peut se comprendre si on fait entrer en ligne la présence physique passionnée d'Adam, le désir inconscient de Fiona et l'insatisfaction qui sourd en elle. Ce qui nous conduit à Jack.

Retour vers Jack

A peine Adam a-t-il quitté l'hôtel que Fiona se met à regretter ce qu'elle a fait. Dans son être rationnel, ce baiser était "une folie, sur le plan professionnel comme social", mais dans son souvenir, "la durée du contact réel, peau contre peau, avait tendance à s'allonger." (187) Je pense pourtant que Fiona--le personnage de McEwan-- était déjà là en train de retourner vers Jack, et que le besoin où elle se trouvait de soulager son sentiment de honte et de culpabilité l'encourageait à tenter d'améliorer sa relation avec son mari et de préparer son retour vers lui.

Plus tard, Fiona reçoit par la poste un début de poème d'Adam. Il y parle du baiser de Judas et de sa trahison. La première pensée de Fiona est d'apaiser Adam, mais elle n'en fait rien. A nouveau, et de plus en plus, elle prend conscience de la témérité du fameux baiser, mais se rassure en pensant qu'Adam grandira.

Puis vient le temps de Noël et le jour du concert. La veille, Jack suggère qu'ils devraient enfin se mettre "à vivre à nouveau" et elle est d'accord.

Ils s'embrassent et se mettent en route pour le concert. Mais au moment d'entrer en scène, Fiona reçoit un message dont elle ne saisit pas tout le sens. Elle fait le vide et se met à jouer, tout en restant vaguement consciente" que quelque chose attendait son retour, car c'était loin en contrebas, une tache inconnue sur un paysage familier. Peut-être n'y avait-il rien, peut-être n'était-ce pas vrai." (214). Les applaudissements terminés elle quitte la scène, regagne son domicile et apprend alors qu'Adam est mort il y a quatre semaines. Le vide la saisit, mais après un moment elle reprend le poème et se dit: "Oui, ce baiser. C'était le remords qui l'avait amenée à s'éloigner."(219). Et dans le même esprit elle conclut que le poème parlait de suicide.

Jack est revenu du concert très excité. Elle lui explique qu'elle avait quitté précipitamment le scène parce qu'ils allaient jouer *The Salley Gardens* en bis et raconte ensuite toute l'histoire à Jack. "Fiona", demande Jack, "étais-tu amoureuse de lui?"

Cette question l'acheva.[...] "Mais ce n'était qu'un enfant, Jack! Un adolescent. Un garçon charmant!" Et elle fondit en larmes, debout près du feu, les bras ballants, sous les yeux de Jack, choqué de voir sa femme, toujours si maitresse d'elle-même, au paroxysme du chagrin. (226)

C'est là l'instant d'illumination, la fin de tous les refoulements. Ainsi, dans la relation entre Fiona et son mari, Adam aura joué le rôle d'un catalyseur--un analyste, presque.

A la fin du roman, Fiona parvient à réfléchir à tout ce que le cas d'Adam représente. C'est la première fois qu'elle est capable d'envisager cette histoire dans son ensemble. Avec empathie, elle peut imaginer ce qu'étaient les vœux d'Adam et réfléchir avec honnêteté sur la manière dont elle l'a rejeté. Elle parle à Jack de sa honte de n'avoir pas reconnu la passion pour la vie de ce gentil garçon, et la part qu'elle a eu dans sa mort. Elle est à présent plus capable de révéler sa peine à Jack et de se voir sous un jour nouveau et plus honnête. Tant bien que mal, leur mariage se remet sur les pieds.

J'ai tenté de comprendre les événements rapportés dans le livre du point de vue de Fiona. Il est évident qu'en tant que juge de la famille Fiona avait à prendre des décisions dans des cas d'une grande complexité. La plupart du temps, elle paraissant capable de séparer le personnel du professionnel, pourtant, lorsque les affaires mettaient en jeu des émotions trop fortes, et lorsque, en même temps, elle se trouvait au coeur d'une crise personnelle, les barrières semblaient céder. "Ne pas penser" ou "se perdre dans la musique" ne suffisait pas à empêcher ses fantasmes inconscients--être reliée à un autre--d'avoir un effet sur ses actes. De plus, la scène du baiser venait de lui révéler véritablement ses pensées et sa place réelle dans la relation, elle ne saisissait le sens que cette scène avait eu pour Adam qu'à la fin de l'histoire.

Quant à Adam, qui représente aussi l'enfant, on voit combien les décisions de justice sont difficiles à prendre; parce qu' "aucun adolescent n'est une île" et, bien au-delà du "lien social" (228), tout ce que le transfert peut révéler de sens symbolique ne peut être négligé:

Elle croyait que ses responsabilités s'arrêtaient aux murs de la salle d'audience.

Mais comment auraient-elles pu s'arrêter là? Il était venu la retrouver, cherchant ce que tout le monde cherche, et que seuls les gens qui croient à la liberté de pensée, et non au surnaturel, peuvent donner. Du sens. (228)

En vérité, c'est pour Fiona que s'opère la "guérison ". L'espoir, la fin du deuil, grâce au rôle de médiateur du jeune garçon, c'est le passage de la perte, dé-liaison--*unbinding*--à la liaison nouvelle--*binding* à nouveau.

Références

Abel-Hirsh, Nicola. "The Life Instinct", *The International Journal of Psychoanalysis*, 91,5, 2010, 1055-1071.

Campbell, W. Keith. "Narcissism and Romantic Attraction", *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol. 77, N°6, 1254-1270.

Freud, Sigmund. "Au-delà du principe de plaisir" (1920), *Oeuvres complètes*, XIV, Paris, Presses Universitaires de France, 1996,274-338.

----- "Abrégé de psychanalyse" (1939), *Oeuvres complètes*, XX, Paris, P.U.F., 1997.

Green André. "Thirdness and Psychoanalytic Concepts", *Psychoanalytic Quarterly*,LXXIII, 99-135.

Laplanche, Jean et J.-B. Pontalis. *Vocabulaire de la Psychanalyse*, Paris, P.U.F., 1967.

Thayer Gaston, E. in Radocy, Rudolf & Boyle. *Psychological Foundations of Musical Behavior* (1979), Springfield, Illinois, Charles Thomas, 2012.

Spielman, Macdonald & Wilson. "On the rebound: focusing on someone new helps anxiously attached individuals let go of ex partners", *Personality and Social Psychology Bulletin* 35, 2009, 1382-1394.

"On the rebound" : <https://www.psychologytoday.com/blog/intense-emotions-and-strong-feelings/201309/rebound-relationships>.